

SEMAINE DE LA PRESSE À L'ÉCOLE



L'édition spéciale de la Semaine de la presse et des médias à l'École consacre ses pages au travail des élèves de Saint-Martin. De Sandy Ground à Quartier d'Orléans, du CP à la Terminale, les élèves ont planché sur différents sujets d'actualité à travers le thème de cette année : « S'informer pour mieux comprendre le monde ». Les articles ont été rédigés en français, en anglais, en espagnol et en créole.

Jusqu'au 30 Mars



Challenge*

Tentez de gagner plus de

7000€

de cadeaux High-tech et une

XBOX ONE SÉRIE X



Jouez maintenant







*Le Défi BIP. Jeu grafult sans obligation d'achat jusqu'au 30 Mars 2021. Voir conditions du réglement sur digicetif. Digicel Antilles Françaises Guyane SA au capital de 28 885 196 € - RCS Fort-de-France 431 416-288

La semaine de la presse et des médias à l'École

Expliquer la presse à l'école, une mission nécessaire envers les élèves

es semaines de la presse à l'école se déroulent pour nous, au journal Le Pélican, bien en amont du rendez-vous officiel prévu dans le calendrier de l'Éducation nationale. Pour réaliser cette édition spéciale, nous allons à la rencontre des classes, des élèves et des enseignants. L'objectif est avant tout de définir avec les écoliers, les collégiens et les lycéens le concept de l'information. Il s'agit pour nous de trouver les mots pour les sensibiliser à l'importance d'être informés et de savoir ce qui se passe autour de chez soi. La parole se libère souvent et on obtient des réponses. « On peut prendre de meilleures décisions », « On peut prévoir ». Dès que cette réflexion est assimilée par les élèves, c'est déjà une grande victoire pour nous.

Souvent, nous en profitons pour aller un peu plus loin avec les élèves en leur expliquant notre mode de fonctionnement, la vérification systématique des informations, la nécessité de se déplacer sur les lieux d'un évènement pour en être le témoin. Puis vient la séance de la conférence de rédaction. Cet espace et ce temps de réflexion pour trouver des sujets d'information et des sujets d'actualité.

Ie retiendrai cette année cette séance en classe de CM1 où les idées de sujet ont fusé. L'attaque du requin a, semble t-il, marqué les esprits, la question des motifs impérieux affectant le tourisme m'avait agréablement surpris. La condamnation de Nicolas Sarkozy m'a littéralement stupéfait. Comme quoi les jeunes esprits sont vifs et éveillés.

L'autre temps fort pour moi aura très certainement été ma rencontre avec la classe de terminale qui a choisi l'enseignement de la langue créole comme option. Puisque qu'il s'agissait d'un cours de langue vivante, l'enseignant entame la séance en parlant créole. Une surprise de quelques secondes pour moi avant de réaliser qu'un professeur d'anglais ou d'espagnol ferait pareil. Alors naturellement, toute la discussion avec les élèves s'est donc déroulée en créole et ces jeunes ont fait preuve d'un réel intérêt pour les questions d'actualité. Cette rencontre restera gravée. Comme quoi, la semaine de la presse est tout aussi enrichissante pour nous, journalistes.

Cette édition est spéciale. Cette année, c'est aussi la semaine des langues à l'école.



Alors, nous avons ouvert notre édition aux articles rédigés en français, en anglais, en espagnol et en espagnol. C'est toute la richesse de Saint-Martin.

KARIM ROSAZ RÉDACTEUR EN CHEF DU JOURNAL LE PÉLICAN.



« Un temps fort dans le monde de l'éducation »

La 32ème édition de la semaine de la presse et des médias à l'École inaugure un partenariat constructif avec les acteurs de la presse écrite et de la presse audio-visuelle locales. Ces derniers ont ouvert leurs espaces professionnels aux scolaires et/ou ont investi écoles, collèges et lycées de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin afin de partager leur expérience, leur expertise et leur passion. « S'informer pour mieux comprendre le monde » est une thématique annuelle à la fois large et attractive permettant d'atteindre l'objectif général « Connaître le fonctionnement du monde médiatique et les processus de construction de l'information pour s'informer de façon responsable et critique »

Initié en février, ce partenariat va perdurer au-delà de cette semaine afin de susciter des vocations tout en conscientisant de futurs citoyens. C'est en combattant

l'ignorance que le discernement prendra naissance! En effet, Le Pélican, Soualiga Post, 97150, Fax Info, The Herald, St Martin's Week, Guadeloupe la 1ère, Youth Radio, SOS Radio, Radio Saint-Martin, la Radio Scolaire SXM et IO TV sont tous mobilisés aux côtés de l'éducation nationale, bien décidés à laisser une empreinte non seulement technique mais aussi et surtout déontologique. Le numéro spécial d'aujourd'hui du journal « Le Pélican » se veut être la preuve de la concrétisation d'un travail collaboratif, ambitieux et fructueux.

Alors, ne manquez pas cette semaine de la presse et des médias à l'École et endossez le rôle d'auditeurs, de téléspectateurs ou de lecteurs... avertis!

EVELYNE FLEMING. CHARGÉE DE MISSION DU VICE-RECTEUR DE SAINT-BARTHÉLEMY ET DE SAINT-MARTIN.



Édité par : EURL le Pélican Messager - Direction Administration - Publicité - 1/2/3/4 Centre d'Affaires Llobrégat - Concordia - 97150 Saint-Martin Téléphone : 05 90 52 21 45 - accueillepelican@gmail.com / www.lepelican-journal.com
Gérante et directrice de publication : Florence Gurrieri
Rédaction et Photographies : Karim Rosaz, Grégory Rohard, Agathe Mathieu, Dacha
Service commercial : Tania Portas - Conception, Mise en page : Guilhem Fournier, Graphcolor
Dépôt légal à chaque parution - ISSN : 1767 5219
Imprimeur : The Daily Herald Philipsburg, Sint Maarten - Tirage : 3 000 exemplaires - n° de CPPAP : 0421 C 84869
Toute reproduction ou utilisation des textes, images, annonces ou publicités publiés dans Le Pélican est interdite sans notre autorisation écrite.

Les médias se mobilisent pour les élèves

MEDIA. Dans le cadre de la semaine de la presse et des médias à l'école, de nombreux projets ont été menés dans les écoles de l'île. Cette année, avec l'émergence de la radio scolaire basée au collège Mont des accords, une attention toute particulière a été accordée à ce média. Certains élèves ont participé à deux concours, un sur SOS Radio et l'autre au sein de la radio scolaire. Et certains talents sautent aux yeux.

était un rendez-vous spécial pour les jeunes élèves, de se retrouver derrière le micro pour l'enregistrement. Et ils ont relevé le défi. Pour la semaine de la presse à l'école, SOS Radio a ouvert son antenne aux jeunes à travers un concours « Challenge radio ». Les participants, des collégiens, avaient entre 1 minute 30 et 2 minutes pour présenter le sujet de leur choix. Un premier rendez-vous est fixé avec l'emblématique Billy D, Jacques Hamlet, pour quelques conseils et pour l'explication du déroulement de l'enregistrement. Le lendemain, les élèves devaient avoir écrit leur texte et ils ont même pu s'entraîner durant la pause de midi dans le studio de la radio scolaire.

Puis l'après-midi, est arrivée l'heure si stressante de l'enregistrement. Le texte en main, face au micro, le décompte de Billy D était donné et il fallait se lancer. Tour à tour, les 5 élèves du collège Mont des accords participant au concours se succèdent. Certains ont montré de réelles capacités pour la radio. Et donc depuis lundi, tous les jours ur SOS Radio (95.9FM), aux alentours de 10 heures, un des spots est diffusé et les auditeurs doivent voter pour le meilleur « flash ». A la fin de la semaine, le vainqueur sera annoncé à la radio.



Les collégiens ont été accueillis dans le studio par Billy D. Photo © DR









Un concours d'émission radio

Toujours sur le même support, mais c'est un autre exercice qui était proposé aux élèves de la radio scolaire. En groupe, ils devaient produire une émission de 3 minutes. Il fallait donc trouver le thème, effectuer les recherches, écrire le texte, réaliser des interviewers au sein de l'établissement et enfin enregistrer l'émission. Une fois encore, une mission totalement accomplie pour 9 groupes d'élèves qui ont remis à temps leur production. 9 émissions ont donc été réalisées sur les thèmes aussi divers que la presse écrite, Tik Tok, les médias, les réseaux sociaux, la musique ou encore sur la publicité. Et le jury s'est réuni la semaine dernière pour statuer.

Les jurés étaient composés de membres de la presse locale. A commencé par le président du jury, Jean-Marc Raboanary de Radio Saint-Martin, accompagné de Valérie Daizey du 97150, de Loïc Lagoutte IO TV, de Evelyne Fleming, chargée de mission du vice-recteur de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin et de Karim Rosaz du journal Le Pélican.

Après plusieurs écoutes des émissions, et une délibération qui s'est finalement orientée vers un consensus, les résultats ont été proclamés. Deux émissions bien menées, bien documentées, avec des témoignages et avec une bonne fluidité n'ont pu être départagées. Deux groupes terminent donc à la première place de ce premier « Concours Challenge Radio » . Ex aequo, un groupe d'élèves de 6ième avec leur reportage sur Tik Tok et le groupe d'élèves de 3ième pour son émission sur les médias et les réseaux sociaux sont les grands vainqueurs.

Les grands reporters du collège

RADIO. Munis de leur micro et de leur enregistreur, les élèves du collège Mont des Accords ont sillonné la cour de l'établissement pour interroger leurs camarades. Ensuite ils ont enregistré leur reportage de 3 minutes. Deux groupes se sont distingués. Un premier pour son reportage sur Tik Tok réalisé par des élèves de 6ième et un second groupe de 3ième pour une émission sur les médias et les réseaux sociaux.

VAINQUEURS EX-AEQUO

Reportage 6ème Prévert sur TIK -TOK Douared Shaquan - Eldime Jovani - Berteaux-Etienne Noah

Reportage 3ème Césaire-Condé sur les médias et les réseaux sociaux Arrondel Jean - Baptiste Faith - Richards Matéo -Ratchel Taïna

CLASSEMENT

- 1 Tik Tok et Médias/ résuaux sociaux
- 2 Producteur radio
- 3 Publicité



Les élèves vainqueurs de 6eme. Photo © DR



Les élèves vainqueurs de 3eme. Photo © DR

« Avec les réseaux sociaux, il convient d'être vigilant »

Le jeune chef d'entreprise Gérard Fleming a rencontré des élèves de la 5e Laferrière du collège du Mont des Accords. Après avoir effectué sa scolarité dans ce même collège, il a poursuivi en seconde générale au Lycée Polyvalent des Iles du Nord de l'époque. Passionné de décoration, dès son plus jeune âge, il a créé son entreprise « Exquisite Designs et Décoration ».

Les élèves: Monsieur Gérard Fleming, la thématique de la semaine de la presse et des médias à l'École cette année est « S'informer pour mieux comprendre le monde », pensez-vous que la presse et les médias remplissent ce rôle?

Gérard Fleming: Je considère que la presse et les médias remplissent ce rôle. Saint-Martin est une petite île cependant, nous sommes informés de tout ce qui se passe dans le monde par les médias ou les réseaux sociaux.

Où trouvez-vous l'information au niveau local et international?

Pour ma part, je lis les journaux comme le Fax Info, le Daily Herald, le St Martin's Week, le Pélican. Parfois, les

informations me rendent pessimiste alors je refuse de lire pendant un certain temps. Mais le plus souvent, si j'ai besoin de m'informer sur quelque chose au niveau local, je me connecte à Facebook. Pour le niveau international, je me réfère aux programmes de la télévision.

Quels conseils donneriez-vous à des jeunes qui ont des projets de création d'entreprise sur les outils de communication à utiliser ou à maîtriser ?

Les outils de communication à maîtriser dépendent du domaine dans lequel ils comptent évoluer. Dans tous les cas, il va falloir faire une étude de marché. Cela permet de savoir s'il y a d'autres entreprises qui exercent dans ce secteur. Cela permet de recalibrer son produit, son offre en fonction des besoins du marché afin d'attirer d'autres clients et offrir un service de qualité. Tout dépend également des orientations de l'entrepreneur.



Pensez-vous que les jeunes d'aujourd'hui ont un comportement responsable face à l'utilisation des nouvelles technologies ?

Avec les réseaux sociaux, il faut faire attention. Cela ne doit pas impacter la vie privée des autres. Il convient d'être vigilant.

Très jeune vous avez été chef d'entreprise, quel message souhaitez-vous faire passer aux jeunes par rapport à leur éducation et à leur investissement dans le monde économique ?

Il faut essayer d'acquérir un maximum de connaissances à l'école. Certes, l'école est obligatoire jusqu'à 16 ans, mais poursuivre des études permet de découvrir le monde autrement et surtout d'être indépendant. Cela permet également de développer de plus larges capacités. Il y a des jeunes très ambitieux qui ont très tôt un but dans la vie et tout en poursuivant des études, ils se projettent en réalisant des choses. L'expérience est profitable à tous les niveaux.

Pourquoi les élèves doivent porter le masque à l'école maintenant ?

SANTÉ. Les élèves de la classe CM1 A de l'école Émile Choisy ont travaillé sur le thème de la crise Covid et des masques. En vrais journalistes, ils ont tenté de répondre aux nombreuses questions que l'on peut se poser : c'est quoi le Coronavirus, covid-19, pourquoi parle-t-on de variant du Covid-19, quelles sont les nouvelles mesures barrière en France, pourquoi les élèves de Saint-Martin doivent porter le masque à l'école maintenant, ou encore, quelles précisions sont fournies aux parents ?

LES ÉLÈVES DE LA CLASSE CMA 1 A.

e coronavirus est une sorte de tout petit virus en forme de couronne avec plein de pics sur le corps. Ce virus est dangereux et contagieux. Il touche le monde entier, c'est une épidémie. On l'appelle Covid-19 parce qu'il est apparu en décembre 2019. Les scientifiques ont trouvé des vaccins mais tout le monde n'est pas encore vacciné. On parle de variant du Covid-19 parce que le Covid-19 a muté plusieurs fois. On connait déjà le variant anglais, le sud-africain et le brésilien qu'on a découvert en 2021. Quand le virus mute, c'est comme s'il « buggait » au moment de se reproduire dans le corps des gens. Contre les nouveaux variants on doit continuer à se laver les mains, éternuer et tousser dans son coude. On doit maintenant rester à une distance de deux mètres des autres. Il faut mettre un masque à l'école à partir du CP ou de 6ans. Les règles à respecter dans toutes les écoles de France ont été données à partir du 29 octobre 2020. Comme le Covid est devenu plus dangereux et plus mortel, les règles ont changé. A Saint-Martin, on avait la chance de ne pas être obligés de porter le masque à l'école mais maintenant c'est obligatoire depuis le 22 février 2021 à cause du variant anglais. Pour être mieux protégés, on doit porter le masque chirurgical ou « grand public ayant une capacité de filtration de 90% », ça veut dire qui peut barrer 90% des virus qui passent. Attention, les parents doivent fournir les masques aux enfants. Il faut apprendre aux enfants à respecter les gestes barrières de façon stricte pour se protéger eux et les autres. La Rectrice de l'académie a discuté avec les dirigeants et les représentants des parents et ensemble, ils ont décidé que tout le monde doit porter le masque à partir de 6 ans. Si on n'a pas de masque ou si on a oublié, on peut demander au directeur. Elle a dit aussi que si on ne veut pas porter le masque, on peut appeler le rectorat pour demander à faire l'école à la maison sans masque et jusqu'à la fin de l'année scolaire. La Rectrice nous dit aussi que si on fait des efforts, l'école pourra rester ouverte même avec le corona pour préparer les élèves à avoir un bon futur et un bon métier.







Ensemble, protégeons la nature

Depuis le mois d'octobre 2020, les élèves des écoles élémentaires et maternelles de Saint-Martin et nous-mêmes avons été sensibilisés à la protection de l'environnement par Vincent Oliva, le responsable pédagogique de la Réserve naturelle. Il est venu nous informer sur différents sujets : ce qu'est la Réserve naturelle, les lieux protégés par les agents de la Réserve et leurs différents métiers, les différents écosystèmes (la mangrove, les herbiers, les coraux...), la pollution humaine et naturelle, les chaines alimentaires, l'évolution des êtres vivants... Nous avons retenu que la Réserve naturelle de Saint Martin est importante pour la protection de l'environnement, de la faune et de la flore et que notre planète est précieuse donc il faut en prendre soin.

LA CLASSE CM2 B DE L'ÉCOLE EMILE CHOISY

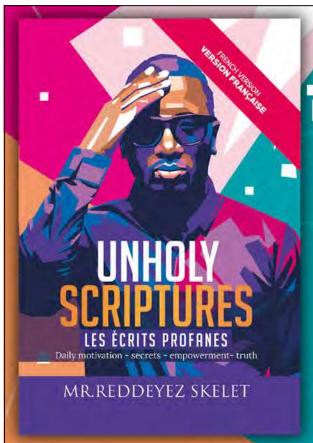
okaïdi-obaïbi

Vêtements enfant, bébé et naissance, puériculture et chaussures enfant.



DU LUNDI AU SAMEDI DE 9H À 18H30

OKAIDI | RUE DU GENERAL DE GAULLE | MARIGOT | TEL : 0590513071



Meilleur livre 2021

sur le développement personnel

Mr.ReddEyez alias Skelet est un homme d'affaires, un artiste et un mentor motivationnel de l'île de Saint-Martin. Il est bien connu pour ses citations positives sur les réseaux sociaux visant à inspirer aux gens une vision plus optimiste de la vie.

Dans son guide quotidien, "Les Écrits Profanes", il nous donne 101 citations motivantes ainsi que des conseils et des astuces sur ce qu'il prêche à ses protégés. Ce livre contient une sélection de ses pensées et de ses expériences qui l'ont aidé, ainsi que beaucoup d'autres, à se frayer un chemin dans la vie.

Ce livre n'a pas pour but de vous enseigner quelque chose de nouveau, il s'agit plutôt de regarder des scénarios avec une paire d'yeux différente et de voir le meilleur de chaque situation.

Un esprit positif, un coeur pur, une perspective nouvelle et une application quotidienne sont les éléments moteurs de ce livre, qui vous permet de disséguer des choses que vous connaissez déjà.

Le livre est disponible www.mrreddeyez.com et sur AMAZON. Localement envoyer un email pour être livré chez soi info@mrreddeyez.com Version Française | Version Anglaise | Version Audio (Anglais)

Le réseau social TikTok qui rend TocToc

SOCIÉTÉ. Il y a quelques mois, une jeune fille est morte en Italie en faisant un challenge sur le réseau social Tik-Tok, qui consistait à tenir le plus longtemps en s'étranglant. Malheureusement cette jeune fille n'a pas survécu. Le réseau social a été provisoirement bloqué pour certains utilisateurs. Et à Saint-Martin, on en pense quoi ?



ntonella, une enfant de 10 ans, est morte à Palerme après avoir pratiqué le «jeu du foulard». L'Italie a immédiatement réagi le vendredi 23 janvier, après l'annonce du décès de la fillette qui participait à ce jeu sur le réseau social TikTok. Sa petite sœur l'a trouvée au sol, elle a immédiatement averti ses parents. Son père l'a emmenée à l'hôpital, mais elle était dans un coma irréversible. Après la mort de cette jeune fille, l'Italie a décidé de bloquer TikTok temporairement. Certains vous conseillent de ne pas jouer à des jeux dangereux pour le buzz car cela peut avoir des conséquences. D'autres trouvent que TikTok est une bonne application pour les jeunes. Que doit-on faire pour rendre cette application moins dangereuse?

J'ai pu interroger des jeunes à ce sujet. Les avis divergent. Une jeune fille de 11 ans nous as confié que TikTok était une bonne application, que ça lui permettait de se calmer et de se divertir : « je poste

également des vidéos et suis des tiktokeurs (influenceurs), je parle aussi avec des amis. Je vous conseille juste de ne pas faire des challenges dangereux car il v a des conséquences ». Un autre jeune de 13 ans nous a également donné son avis sur l'application TikTok: « je ne poste pas de vidéo sur Tik-Tok. Je regarde simplement des tiktokeurs (influenceurs) ». Un collégien de 14 ans nous a confié qu'il n'aimait pas TikTok car certains se faisaient passer pour des personnes qu'ils n'étaient pas : «je poste des vidéos mais je n'aime pas trop regarder les vidéos des tiktokeurs. Certains m'inspirent mais je ne suis pas trop fan de leur vidéos et c'est ce qui fait que je n'aime pas TikTok».

TIKTOK

Cette application a été créée à Shangaï en 2014 par Alex Zhu et Luyu Yang. Avant, cette application s'appelait «Musicaly» et consistait à publier des vidéos et faire des playbacks. TikTok compte plus d'1 milliard d'utilisateurs. C'est l'une des applica-

tions les plus populaires du monde. Il est possible de faire des vidéos en direct. On peut également faire des duos. Le téléchargement est gratuit dans l'App store ou Play store. On peut aussi réagir au TikTok des autres tiktokeurs. On peut liker les vidéos, les commenter, les partager et modifier ses propres vidéos. On peut aussi les enregistrer. Certaines personnes ne postent pas de vidéos mais regardent les Tiktokeurs. Les Tiktokeurs, ce sont des influenceurs qui font des vidéos, des lives, et des challenges comme le «test friend»: le but est de faire une déclaration à vos proches ou vos amis pour voir leur réaction. Il y a aussi le «bussit» où il faut s'habiller sous un mauvais jour puis s'habiller correctement, en musique.

Un stage au Pélican productif

+infc

Cet article a été rédigé par Lucas dans le cadre de son stage en entreprise qui est le fruit d'une démarche personnelle afin de réaliser son stage à la rédaction du Pélican. Durant ces quelques jours passés avec l'équipe des journalistes, ce drame s'est produit en Italie. Nous en avons parlé dans le cadre de nos réflexions quotidiennes sur les sujets à aborder dans nos éditions. Et Lucas a commencé à travailler sur le sujet. Il a fait des recherches et a interrogé des jeunes de son collège. Cet article a été corrigé par nos soins mais pas remanié. Sur le titre et la présentation du texte, nous l'avons simplement un peu guidé.









Protection et embellissement de l'environnement : le projet éco-école

ENVIRONNEMENT. Le projet éco-école existe depuis maintenant 1 an et demi. L'année dernière nous avions commencé dans l'enthousiasme mais malheureusement la pandémie mondiale nous a empêchés de faire aboutir toutes nos idées. Néanmoins nous avons obtenu avec fierté le label éco- école.



Le groupe communication du collège Mireille Choisy de Saint-Barthélemy. Photo © DR

COLLÈGE MIREILLE CHOISY DE SAINT-BARTHÉLEMY

e label international d'éducation au développement durable nous a été délivré par l'association Teragir. C'est une association à but non lucratif qui développe des programmes d'éducation à l'environnement et au développement durable dans plusieurs domaines. Notre projet est d'améliorer la gestion des déchets au sein de l'établissement en limitant le gaspillage et en favorisant le tri.

A long terme, il s'agit de rendre ce lieu de vie que nous partageons plus agréable pour tout le monde et respectueux du travail accompli par la déchetterie.

Nos actions en 2020-2021

= |

- Récolter les bouchons en plastique pour l'association Island Nature St Barth Expériences (association qui, en collaboration avec Caribbean Green Recycling collecte les bouchons, les expédie et ainsi récupère des fonds qui sont utilisés pour financer l'hébergement de bénévoles. Ces jeunes viennent aider sur certains projets environnementaux notamment la plantation d'arbres).
- Relooker les poubelles du collège de façon à mieux différencier les types de déchets. On

espère ainsi donner envie aux autres élèves de « mieux » trier.

- Fabriquer du mobilier à partir de palettes.
- Créer des décorations à partir de feuilles et de cartons recyclés.
- Mise en place, dans chaque classe, de bannettes de papiers encore utilisables.
- Communiquer sur nos actions (collaboration avec la radio locale par le biais d'interviews, le journal de St Barth, affichage au sein du collège) pour sensibiliser la communauté scolaire et au-delà, toute la population.



ils ont dit...

Propos recueillis par le groupe communication du projet Eco- école du Collège Mireille Choisy

Eloa, élève de 6ème qui fait partie du projet Eco-école (Groupe Recyclage des bouchons et du papier)

« Pour moi, rendre la planète plus belle, c'est important pour que nos descendants puissent vivre tranquillement, sans être dans la pollution. J'ai rejoint le projet éco-école car j'ai pensé que je pouvais faire quelque chose pour le collège, pour que l'on arrête de jeter tous les détritus par terre dans la cour par exemple.

On a plusieurs actions et on va mettre des pancartes avec des consignes. Je pense que l'on devrait mettre des punitions aux élèves qui ne les respectent pas !!!

J'espère que notre projet aura des effets positifs mais ça dépend de nous, si on reste motivés et si on arrive à toucher les autres élèves. J'espère en tout cas! »

Kesni, élève de 6ème

« Pour moi l'écologie c'est très important. C'est ma maman qui m'en a toujours parlé et on fait plein de choses. Par exemple, on trie les poubelles, on évite de laisser la clim et de laisser couler l'eau. On recycle le papier et avec ma mère on fait des origamis. Quand on fait les courses, on évite de prendre des choses inutiles et s'il y a des restes, on ne les jette pas, mais on les mange ou on les donne aux tortues. De temps en temps on trie des affaires et on les donne à des gens ou à la Croix -Rouge. Je n'ai pas pu m'investir dans le projet Eco-école car j'ai plein d'activités mais je trouve ça super car cela permet de rendre plus belle la cour et de mieux vivre ensemble. C'est bien que des élèves soient intéressés par ça. »

Un représentant de la Vie scolaire du collège Mireille Choisy

« Pour moi, l'écologie c'est la protection de la nature, des écosystèmes et le lien entre les êtres vivants. Chez moi, j'essaie de faire des choses pour la protection de l'environnement, je fais le tri et je fais en sorte d'utiliser des produits bio (lessive, savons, etc). Même si à St Barth c'est assez cher de tout acheter bio mais je fais des choix tant que c'est pour l'environnement.

Je pense, que le projet éco-école est un bel investissement. Je suis très fière des poubelles que les élèves ont peintes en respectant les couleurs (jaune et vert). Espérons que les autres respectent le tri et j'ai hâte de voir les prochaines actions. S'il y avait un geste à faire pour l'île pour moi ce serait de mettre plus de voitures électriques et si j'étais présidente de la France, je ferais le maximum pour que la métropole et les Outre-mer ne souffrent plus de la pollution ».





Notre école

Que nous parlions créole, français, anglais ou espagnol, Que nous soyons blancs, noirs, riches, pauvres, petits

L'École de la République Française nous donne à tous le même droit à l'éducation.

Alors, militons pour le respect, l'unité et la paix dans notre École.

Whether we speak Creole, French, English or Spanish, Whether we are white, black, rich, poor, little or tall, The School of the French Republic gives us all the same right to education.

So let's fight for respect, unity and peace in our School.

Que hablemos criollo, francés, español o inglés, Que seamos blancos, negros, ricos, pobres, pequeños

La Escuela de la República Francesa nos da a todos el mismo derecho a la educación.

Entonces, luchemos por el respeto, la unidad y la paz en nuestra Escuela.

Ki nou palé kréyòl, fransé, anglé oben pannyòl, Ki nou blan, nwè, rich, pòv, kout oben long, Lékòl Larépiblik Fransé ka ba noutout menm dwa lédi-

Álòs, annou milité pou rèspé, inité é lapé andidan Lékòl an nou.



QUEL ÉTAIT VOTRE GOÛTER FAVORI. QUAND VOUS ÉTIEZ PETIT?

On a tous dans le coeur l'image d'un bol de chocolat chaud fumant. Ou celle d'une pile de crêpes qui embaumait la cuisine. Ou encore celle du petit pain au chocolat que mamie apportait à la sortie de l'école. Les goûters, ça vous marque une enfance, alors il ne faut pas les négliger l

C'est le goût de l'enfance qui revient lorsqu'on évoque ce repas, le seul qu'on ait toujours eu le droit de manger avec les doigts, le seul qu'on réclame haut et fort à dix ans... et qu'on abandonne souvent en devenant «grand»!

S'il est si important aux yeux des enfants, c'est que le goûter est une pause nécessaire mais aussi un véritable message d'amour... très apprécié à la fin d'une journée d'école I En glissant un bon goûter dans le cartable, ou en le posant en évidence sur la table de la cuisine, les parents pressés d'aujourd'hui ont trouvé la meilleure façon d'être là... sans être là !



HOWELL CENTER: 0590 29 54 32 HOPE ESTATE: 0590 23 60 OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE 8H À 20H DIMANCHE DE 8H À 12H45 ET JOURS FÉRIÉS DE 8H À 20H



Baking of « Journey Cake », la classe tourisme du collège de Quartier d'Orléans s'imprègne des traditions

GASTRONOMIE. Les élèves de la classe tourisme du collège de Quartier d'Orléans ont, en quelques mots, parfaitement expliqué la définition qu'ils font de leur cursus : « tourism class is not only about sitting down in a classroom and learning about your island, it's also about discovering your island, its economy, its organisations and what it has to offer ». La classe de tourisme ne consiste pas seulement à s'asseoir dans une salle et à en apprendre davantage sur notre île, il s'agit également de découvrir son territoire, son économie, et ce qu'elle a à offrir. C'est exactement ce qu'ils ont fait en apprenant à préparer les « Journey Cakes ».



La cuisson artisanale du traditionnel "Journey cake" présentée à la classe tourisme au Galion. Photo © DR

e have chosen to talk about the process of traditional « Journey Cakes » baking because we learned how they made the real Caribean « Journey Cake » when there were ovens back in the days. The women from the « SKA association » explained the history behind the « Journey cake » and showed us the process of baking them. We met them on « Galion beach », one of the 37 beaches in Saint-Martin.

On that day we also got to taste the natural Caribbean lemon juice.

THE STEPS TO BAKE THE « JOURNEY CAKE »

Step 1: They made us wear plastic apron and wash our hands, then they gave us a big bowl with water, flower, yeast, salt, sugar and butter.

Step 2 : We mixed everything together then we added water. We mixed it with our hands. We also added crisco butter and mixed it again with our hands.

Step 3: We let it rest, wrapped it in saran wrap and left to rest some more on the table.

Step 4: We took it out the saran wrap, cut out pieces then flatten it down. Everyone marked theirs by doing little de-

Step 5: We took all the « Journey cake » and put them in the Barrel, on top the fire made with rocks, where we left them for five to ten minutes. We covered the barrel and put coals and sticks on the top of the cover and let it bake.

THE FINAL STEP:

We aded salt fish and butter inside some of the « Journey cake ». We were served some cold lemon juice to taste our final product.

CONCLUSION

That day was to show us how they used to bake « Journey cake » without ovens back in the days. It was a real interesting experience. We realise that it was not an easy task especially when they had to put their hands either to pick up the coals or to remove the baked « Journey cake » out of the fire. With all that work it ended up tasting very good. The pro-

cess of making i twas hard so we'll always need an adult to help us



Les auteurs de l'article - The writers de la 3ème B du collège de Quartier d'Orléans : Luce-Agnès Daway, Cécile Roberts, Kemarie Peter, Halina Massillon.









Les élèves du collège Mont des Accords prennent la plume

CULTURE. Articles, interviews, essais, poèmes, les élèves du collège Mont des accords se sont investis dans leur tâche à l'occasion de la semaine de la presse.

Rencontre avec Summer, une élève qui vient d'arriver de la Jamaïque

élève d'UPE2A prénommée Summer. L'UPE2A* est une classe dans laquelle les élèves qui viennent d'arriver sur le territoire apprennent le français. Summer vient de la Jamaïque, elle a 11 ans et est actuellement en 6ème Prevert. Le français, c'est la langue de l'amour. Selon elle, la langue française est belle parce que c'est la langue de l'amour! Mais elle trouve aussi que c'est difficile à apprendre. Summer a quitté son pays pour venir étudier le français. La plupart des choses qu'elle aime en dehors de l'école sont les océans, les restaurants, et découvrir les personnes qu'elle rencontre à travers leurs cultures. Au fil des questions, elle nous a fait connaître la Jamaïque à travers ses souvenirs. Elle nous a parlé des plats culinaires calallosoup (une soupe avec les épinards), le poulet Jerk (poulet grillé avec beaucoup d'épices), du drapeau de la Jamaïque,

u collège Mont des Accords nous avons eu le plaisir d'interviewer une

En conclusion, on retiendra que Summer est une fille gentille et attentive. On lui souhaite un bon parcours scolaire, et de poursuivre son apprentissage du français. Si vous souhaitez voyager, on vous informe que la Jamaïque a une superficie de 10.990 km2. C'est une île montagneuse comprenant deux grands

de l'athlète Usain Bolt. En retour, nous lui avons fait connaître et comprendre qui est Jacques PREVERT, le nom de sa classe d'inclusion au collège du Mont



ensembles de reliefs. La partie orientale est occupée par le massif cristallin des montagnes Bleues, qui culminent à 2.256 m. La zone occidentale, moins élevée, est constituée de roches calcaires formant des plateaux étagés, qui dominent la mer en falaises hautes de 300 à 400 m. L'anglais est la langue offi-

cielle de la Jamaïque. La capitale est Kingston.

AUTEURS: MARIE AMAZAN, ALIYAH DENISSE,
SHAYANE JEAN-JACOUES ET JOMAEUIS GIBS.

UPE2A*:

Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants.

La Saint-Martinoise

des Accords.

J'ai participé à la 9ème édition de la Saint-Martinoise, une course en l'honneur des femmes et donc 100 % féminine. Cette course s'est déroulée le samedi 13 mars 2021 dans les rues de Marigot.

Bien que nous soyons dans une crise sanitaire qui nous oblige à respecter des règles d'hygiène, nous avons pu célébrer la femme dans la bonne humeur en toute sécurité.

J'ai voulu y participer car j'aime le sport et d'autant plus pour représenter toutes les femmes. Je n'ai pas pu monter sur le podium cette année mais je suis fière d'avoir participé à cette course aux côtés de toutes ces femmes, courageuses et libres.

MAIA TAYALÉ, 3E CÉSAIRE



TI SNACK: Un snack dans les règles!

Beverly Guy, Jacob Volcy et Léana Saint-Jean ont interrogé le responsable du snack du Collège, qui a tenu à refaire vivre cet espace au sein du collège tel qu'il l'avait connu en tant qu'élève.

Les élèves : Pourquoi avez-vous choisi de faire des sandwichs ?

Cédric DORMOY : J'ai décidé de me lancer dans le petit snack étant ancien élève du collège Mont des Accords, dans l'emplacement où je suis actuellement il y avait déjà un snack, je suis revenu au Mont des accords quelques années après en tant qu'assistant d'éducation et à ma grande stupéfaction, le snack n'existait plus. l'ai eu l'idée de rouvrir ce snack, j'avais fait part de cela à l'ancienne principale du collège. Elle n'était pas trop d'accord, donc au moment de l'arrivée de Madame Karam, je suis retourné la voir et lui ai proposé et elle a validé directement par le conseil d'administration. Elle a suivi, c'est pour cela que je suis au Ti Snack aujourd'hui.

Qu'est ce qui t'a inspiré à faire les sandwichs ?

Comme je l'ai dit au préalable, le fait d'avoir connu ce snack sous le préau, je me rappelais le succès qu'il avait eu. C'est ce qui a donné l'idée de me lancer dedans avec ma formation et les compétences pour ce métier.

A l'époque, n'avait-il que des sandwichs ?

A l'époque, c'était un peu plus flexible comparé à aujourd'hui avec pas mal de produits tels que les sodas, les chips et c'est quelque chose d'inconcevable. Aujourd'hui ça serait impossible de proposer ce genre de service et tant mieux; en temps normal on mange très sucré ce serait dommage de venir au collège pour manger les mêmes bêtises que l'on mange à la maison. Ils appliquent les directives sanitaires imposées par la loi et l'inspecteur hygiène sécurité en matière d'éducation alimentaire.

Depuis combien de temps êtes-vous dans cet établissement ?

Ça va faire 3 ans que je suis dans l'établissement en tant que Ti Snack après avoir été Assistant d'éducation pendant 5 ans.



Cédric Dormoy (debout) après son interview par les 3 collégiens. Photo © DR

Aimez-vous ce que vous faites ?

Evidemment que j'aime ce que je fais parce qu'en se levant le matin pour travailler pour soi il n'y a rien de mieux comme satisfaction. Je me lève pour moi et pour personne d'autre donc c'est grâce à cela que je peux subvenir à mes besoins. Nous avons pris conscience qu'il faut se battre perpétuellement contre la malbouffe. Pour réussir sa scolarité, il faut prendre un bon petit déjeuner.

Essais et poèmes : Les messagers de la 4e et 3e DURAS et de la 4ème Lafferière

Vivre ensemble avec les animaux!

Ils ont du mérite, ils peuvent nous sauver! Ils ont du mérite, ils ne nous mentent pas! Ils ont du mérite, ils ont le droit d'être protégés par l'homme!

MYLENE HUNT LEDA

Vivre ensemble avec les animaux c'est :

Etre sensible à leurs conditions de vie ! Protéger les espèces en voie de disparition ! Participer aux actions des associations (la SPA) qui tentent de responsabiliser les Hommes !

HENRY D' ANDRE

Vivre ensemble avec les animaux c'est :

Respecter leurs saisons de reproduction!
Respecter leurs modes d'habitations!
Respecter leurs cycles de vie!
C'est prendre soin d'eux quand ils sont en mauvaise posture!

ANA FICADIERE

Soyons acteur de notre île

Aujourd'hui je vous présente la plage de Friar's Bay. Un lieu magnifique où l'on retrouve du sable blanc où la mer est bleue comme le ciel, où tout le monde vient se baigner en harmonie, se relaxer, partager un bon repas en famille. Alors soyons des touristes sur notre île : prenez soin d'elle et laissons-la propre et belle. Rendez-vous au prochain flash!

PRESTEN CLAK-ENCARNACION

Grand-Case

Hello ladies and gentlemen, today we are going to present to you Grand-Case. Grand Case is a touristic district 11 minutes away from Marigot and 8 minutes from French Quarter.

With beautiful white sandy beach, restaurants and Lolos located just walking distance from hotels and guest houses, Grand Case is branded by locals and visitors as one of the best locations for a vacation.

While staying in Grand Case you can enjoy the many local dishes that are provided by the restaurants while interacting with the residents or watching the beautiful sunsets, take strolls on the long white sandy beach while the flights coming in from Guadeloupe and Martinique hover closely overhead.

At night, the streets become alive with music and dances and the air filled with the smell of food. Food like Ribs and chicken, journey cakes, grilled lobsters, grilled fish just to name a few. There is also a street fair known as Mardi Gras de Grand Case which takes place from February to April where residents sell arts and crafts, handmade jewelry, hand painted t-shirts and much more. Grand Case is located north-northeast of Marigot, on the RN7 road which links it to Quartier-Orléans.

KIARA ILLIDGE, 4 ÈME LAFFERIÈRE



«Les médias, un outil extraordinaire»

INTERVIEW. Dans le cadre de la 32e édition de la Semaine de la presse et des médias à l'École, l'un des temps forts des actions de l'Éducation nationale, deux élèves de 4e du collège Soualiga interrogent Michel Sanz, Vicerecteur, chef du service de l'éducation nationale de Saint-Barthélemy et Saint-Martin sur son impact.

Journalistes: Elisabeth Paka Jean-Pierre,

Adrianna Nipau

Secrétaires de rédaction : Lina Cadet, Ha-

nae Racon

Photographe: Serena Montaque

Adrianna: Quelle importance pédagogique revêt la mise en œuvre d'une semaine de la presse et des médias dans les établissements scolaires des deux collectivités?

Michel SANZ: La Semaine de la presse et des médias à l'École a pour objectif d'aider les élèves, de la maternelle au lycée, à comprendre le système des médias, former leur jugement critique, développer leur goût pour l'actualité et se forger leur identité de citoyen. Cette 32ème édition a pour thème « S'informer pour mieux comprendre le monde ».

En effet, pour comprendre le monde qui les entoure, les élèves doivent plus que jamais apprendre à s'informer en exerçant leur esprit critique. Ils doivent pouvoir distinguer les différentes sources, comprendre les contextes de fabrication et de diffusion de l'information, connaître les usages et les effets des images, savoir déconstruire les stéréotypes. Dans un contexte de crise sanitaire, il apparaît aussi nécessaire de leur apprendre à se saisir de l'information à caractère scientifique.

Dans ce domaine, il n'y a pas de spécificités à Saint-Martin ou Saint-Barthélemy. Ici comme ailleurs, nous devons rester vigilants et être capables de faire le tri entre les informations fiables et celles qui ne le sont pas.

Elisabeth : Quels outils de communication privilégiez-vous pour assurer une information permanente en interne mais aussi à destination des divers partenaires de l'Éducation Nationale?

C'est une question qui me préoccupe depuis longtemps. A mon arrivée à Saint-Martin et à Saint-Barthélemy, j'ai constaté que les établissements scolaires des deux îles menaient de nombreuses actions intéressantes mais ne le faisaient pas savoir. Il y avait peu ou pas de communication. Avec mon équipe, nous avons mis en place un site internet afin de mettre en valeur toutes ces actions en ayant le souci d'expliquer pourquoi et en quoi elles contribuaient à renforcer les apprentissages. Cet outil contribue donc à amélioration de l'image de l'Education Nationale sur les deux îles.

Pour ma part, en termes de communication, je privilégie le mail. Toutefois, les chefs d'établissement et les directeurs d'école reçoivent des dizaines de mail par jour et ils peuvent passer parfois à côté d'informations importantes. C'est pour cela que nous devons maintenir la communication directe, les échanges, les rencontres. C'est important que nous maintenions ce contact direct. J'utilise évidemment tous les moyens de communication actuels mais j'essaie de ne pas en être trop dépendant afin de ne pas perdre le goût des relations humaines.

Adrianna : En tant qu'ex-directeur de l'enseignement et de la production du Centre National d'Éducation à Distance (CNED), quels intérêts pédagogiques y a-t-il à exploiter des outils multimédias ?

Effectivement, le CNED a été créé pour permettre à des enfants de suivre une scolarité parce qu'ils en étaient



Michel Sanz, vice-recteur de Saint-Martin et Saint-Barthélemy, Jean-Luc Frigo, principal du Collège de Soualiga, Patrice Sophie, professeur d'histoire Géographie entouré des élèves de 4e, Lina Cadet, Elisabeth Paka Jean-Pierre, Hanaé Racon, Adrianna Nipau et Séréna Montaque. Photo © DR

empêchés, c'était après la seconde guerre mondiale. Pendant longtemps ces élèves recevaient des cours « papier », dans des colis très volumineux qui mettaient du temps à leur parvenir. Aujourd'hui, le CNED scolarise des élèves dans le monde entier. Dès qu'un élève est inscrit, il peut accéder à ses cours en ligne immédiatement. Le numérique permet donc un gain de temps, facilite les interactions – dans ce cas entre l'élève et ses professeurs – mais permet aussi une plus grande ouverture sur le monde.

Élisabeth : Aujourd'hui, les informations circulent très vite via les nouvelles technologies. Pouvez-vous nous dire quels sont les impacts sur le climat scolaire ?

L'impact des nouvelles technologies est positif dans de nombreux cas et malheureusement très négatif dans d'autres; nous avons tous en tête des drames qui se sont produits encore très récemment. Aujourd'hui, à travers les réseaux sociaux, il est très facile de contacter les gens, ce qui en soi est très intéressant, mais on peut aussi leur nuire tout aussi facilement. Il faut être extrêmement vigilant. Vous le savez, des élèves peuvent être mis en difficulté à cause des réseaux sociaux, leur intimité peut être bafouée, ce qui produit souvent des dégâts psychologiques difficilement surmontables. Au sein des établissements scolaires, les réseaux sociaux peuvent être un formidable outil de communication, de cohésion même, à condition qu'il en soit fait un bon usage.

Adrianna : Ces nouvelles technologies fontelles actuellement l'objet d'une exploitation pédagogique responsable en milieu scolaire ?

Oui, je le pense. Il peut y avoir encore quelques enseignants qui sont réticents à l'usage des nouvelles technologies dans leurs pratiques professionnelles, mais ils sont de plus en plus rares. Aujourd'hui, le numérique - on parle de « numérique éducatif » - permet des exploitations pédagogiques extraordinaires, il facilite le travail des enseignants à bien des égards et permet à des élèves d'aujourd'hui de mieux entrer dans les apprentissages. Néanmoins, tout ne passe pas nécessairement par le numérique et certaines pratiques pédagogiques qui ont fait la preuve de leur efficacité doivent être maintenues. En fait, il s'agit de trouver un bon équilibre, sans excès dans un sens ou dans un autre.

Élisabeth : Pour conclure, auriez-vous un message particulier à adresser dans le cadre de cette semaine de la presse ?

Face aux très nombreuses informations qui vous parviennent au quotidien, soyez attentifs, gardez toujours votre esprit critique, ne vous laissez pas manipuler voire embrigader. Mais restez curieux! Les médias sont des outils extraordinaires qui facilitent une ouverture sur le monde, qui vous permettent de découvrir et comprendre d'autres cultures, d'autres points de vue, d'accepter l'autre tel qu'il est. Sachez en profiter pleinement et utilement.



Michel Sanz, Vice-Recteur Photo © DR

Maître SARDA & Maître BARREIRO

Avocats aux services des entreprises et des particuliers



droit des affaires | droit pénal indemnisation des victimes | permis de conduire travail | droit de la famille

CABINET PRINCIPAL
(ADRESSE CORRESPONDANCE)

Immeuble TECHNOPOLIS II 18, Lot AGAT – ZI de Jarry 97122 BAIE MAHAULT Tel: 0590 24 15 84 CABINET SECONDAIRE (ADRESSE SAINT-MARTIN)

Computech Technology Center 23 rue du Port - Galisbay 97150 SAINT MARTIN Tel: 0590 27 53 70 / 0690 24 77 07

L'information et la communication : un processus complexe

INTERVIEW. Dans le cadre de la Semaine de la Presse, nous, Caroline Barrot et Gaë-Lye Hanson-Maurin, élèves de 1ère au Lycée Robert Weinum, avons interviewé Daniel Gibbs, Président de la Collectivité et Nathalie Longato, la directrice du service communication. L'interview a eu lieu le 18 mars 2021 à la Collectivité. Nous avons abordé la communication, la presse et les médias. L'interview a eu lieu en anglais et en français.

Entretien réalisé par Caroline Barrot, élève de 1ière G2, et Gaë-Lye Hanson-Maurin, élève de 1ière G1, accompagnée par leur enseignante Clarisse Lauga, agrégée d'anglais en charge de la spécialité de 1ère anglais monde contemporain du Lycée Robert Weinum.

Les élèves : Comment se déroule la procédure de publication des communiqués de presse de la Collectivité ?

Daniel Gibbs Président de la Collectivité: Cela dépend des sujets, le service de communication se charge de la publication des informations de la Collectivité. Selon le sujet à communiquer, nous décidons, après concertation (entre la Direction de la communication et la présidence), de choisir le moyen de communication le plus adapté.

Nathalie Longato: Le communiqué de presse est envoyé à l'ensemble des médias, presse anglaise comme française. Par ailleurs, il existe d'autres moyens de communiquer, il peut y avoir des conférences de presse avec une présentation suivie d'une phase de questions-réponses, des vidéos d'information ou encore des interviews individuelles données par le Président ou ses élus aux différents médias.

Comment vous assurez-vous que vos informations et publications sont lues par toute la population?

Daniel Gibbs: La première méthode est de la partager sur tous les réseaux de communication pour atteindre un large public. Mais attention, il faut être particulièrement vigilant sur les réseaux sociaux. Une fois que la communication est lancée, il faut contrôler les commentaires qui peuvent comporter des propos déplacés. Puis, nous utilisons la répétition, c'est-à-dire passer plusieurs fois le message, sur plusieurs médias, à des heures différentes pour avoir une plus grande audience. Il faut ainsi avoir des éléments à donner et maîtriser la technique.

Would it be possible to involve youth associations in your « our news » website to give experience to young wannabe journalists?

Daniel Gibbs : During the summer vacation, the Collectivité of Saint-Martin put in place a program that allows the youth to come and be an intern in different sectors of the administration. At the end of the month, these young people get a salary that can help them finance their studies.

Nathalie Longato: We can receive students for mini immersion internships for 2 or 3 days, in sectors that interest them and that they would like to know more about. For example in the communication department with an experience in recording Our News.

Quel est le lien de communication entre la partie hollandaise et partie française ?

Daniel Gibbs: Nous avons une excellente relation



L'interview du président Daniel Gibbs s'est déroulée dans son bureau à la Collectivité. Photo © DR

avec nos homologues hollandais. Habituellement, nous - le Président et le Premier Ministre - signons des MOU - Memorandum of Understanding - sur des sujets sur lesquels nous souhaitons coopérer. Mais ces accords ne sont valables que pendant la durée du mandat. Mon idée, c'est de créer un United Congress French & Dutch sur le modèle de l'Europe. Avec l'accord de 1648, nous avons été précurseurs. Ce serait un corps exécutif composé des 7 conseillers exécutifs et des 7 ministres qui prendraient des décisions après délibération. Lors de la commémoration de l'accord le 23 mars, je compte proposer un comité de pilotage pour démarrer les travaux d'installation de ce congrès.

How to improve communication in English in the local media?

Daniel Gibbs: We have a balance between the different media, based on the representation of the people of Saint-Martin. We have a lot of diversity.

Nathalie Longato: Local radios are in English and cater for English speakers while newspapers cater more for French speakers (except the Daily Herald). It is not the same public so we try to use all the media. Our weekly video Newsletter « Our News » is both in English and in French to be able to reach the entire population.

Quel rôle jouent les réseaux sociaux dans la propagation de l'information ?

Daniel Gibbs : Ce sont des outils formidables. Ils sont très importants mais parfois dangereux ; ils peuvent être à double tranchant. Si vous faites un post maladroit, vous êtes vite jugé, surtout sur twitter! Il faut moins de temps

pour sortir une info que pour tenter de la rattraper. Il faut alors donner un maximum d'informations et de bons arguments pour annuler ce qui a posé problème. Nathalie Longato: Pour diffuser nos informations, nous utilisons les réseaux sociaux officiels de la Collectivité. Chacun doit être vigilant et vérifier l'origine des informations. L'agence France Presse au niveau national, les pages gouvernementales, les journaux locaux sont de bonnes sources. Les fake news sont effectivement un problème pour les gouvernements, chaque citoyen doit y faire très attention.

What can be put in place to make sure that youngsters on social media have access to reliable sources of information?

Daniel Gibbs : Il faut arriver à intéresser les jeunes avec des moyens de communication utilisés par eux. Youngsters need to verify, go to the sources, go to the Official Government Communication and be more attentive. Never take it for granted. You know the song "He said, they say, them say" by Crossfire!

Nathalie Longato: The Youth Territorial Council of the Collectivité of St Martin opened a Facebook Account dedicated to the youngsters and we use this network for each piece of information dedicated to young people.

What can be carried out on online press to promote community affairs for the young people?

Daniel Gibbs : We try to cover every platform to get everybody's attention. You need to make people aware but also to be clear and concrete to get better attention and bring back credibility.





La sénatrice de Saint-Barthélemy face aux interviewers en herbe

INTERVIEW. L'interview politique est un exercice très particulier du journalisme. Il faut mettre à l'aise son invité(e) pour qu'il s'exprime naturellement tout en construisant son interview pour l'amener à aborder les sujets qui intéressent le journaliste. C'est l'exercice auquel se sont essayés les élèves du CM1B de l'école élémentaire de Gustavia, Saint-Barthélémy. Face aux interviewers en herbe, la sénatrice Micheline Jacques.



Les élèves de CM1B et leur maîtresse Nathalie GALOU, de l'école élémentaire de Gustavia, ont interrogé par visioconférence la sénatrice de Saint-Barthélemy. Photo © DR

Les élèves: Quel est le rôle d'une sénatrice ?

Micheline Jacques, sénatrice de Saint-Barthélemy: Les sénateurs, comme les députés, votent la loi et contrôle l'action du Gouvernement.

Les lois peuvent avoir deux origines. Lorsqu'elles sont issues d'un texte rédigé par le Gouvernement, ce sont des projets de lois. Elles peuvent aussi avoir été rédigées par un député ou un sénateur, et dans ce cas, ce sont des propositions de lois. Autrement dit, les lois peuvent être d'initiative parlementaire – député ou sénateur - ou gouvernementale mais elles sont toujours votées par les députés et les sénateurs. Lorsque les sénateurs contrôlent l'action du Gouvernement, ils l'interrogent pour vérifier si et comment il a mis en œuvre les engagements pris. Les sénateurs disposent de plusieurs outils de contrôle : les questions, écrites ou orales, les commissions d'enquête, les offices et délégations et le contrôle de l'application des lois.

Pourquoi l'île de Saint-Barthélemy est-elle représentée par un sénateur ?

Jusqu'en 2007, Saint-Barthélemy en tant que commune, était un « bout » de la Guadeloupe mais c'est la Guadeloupe qui était représentée au Sénat.

En 2007, Saint-Barthélemy a changé de statut pour devenir une collectivité. Chaque partie du territoire français appartient à une catégorie de collectivité : commune, département, région ou Collectivité d'outre-mer régie par l'article 74 de la Constitution. C'est désormais à cette dernière catégorie qu'appartient Saint-Barthélemy. La Constitution est la loi qui se situe au sommet de la pyramide des règles de notre pays. Cette loi prévoit à l'article 24 que le Sénat « assure la représentation des collectivités ». Puisque Saint-Barthélemy est une collectivité, elle est représentée au Sénat.



Micheline Jacques, Sénatrice de Saint-Barthélemy Photo © DR

Pourquoi un sénateur doit-il se faire connaître?

Vous entendez souvent le mot démocratie qui signifie que c'est le peuple qui choisit ses gouvernants par le biais des élections. Le principe de la République française est « gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple ».

Mais la France est précisément une démocratie représentative. Le peuple ne gouverne pas directement mais

par ses représentants, parmi lesquels les sénateurs. Il est donc important que chacun sache qui le représente et parle en son nom au Sénat.

Comment un sénateur doit-il utiliser les réseaux sociaux et la presse?

Les réseaux sociaux et la presse sont des outils qui permettent aux sénateurs de faire connaître leur travail et leur opinion sur un ou plusieurs sujets. En réalité, chacun est libre de les utiliser selon la manière dont il veut communiquer. Par exemple, certains de mes collègues sénateurs publient plusieurs tweets par jours pour commenter l'actualité d'autres moins régulièrement. Certains utilisent beaucoup les réseaux sociaux. A la différence des réseaux sociaux, la communication dans la presse passe par un journaliste même si des textes d'opinion peuvent être publiés. Les journalistes parlent de certains sénateurs en fonction des sujets qu'ils traitent et pas tous les jours. Les réseaux sociaux au contraire permettent aux sénateurs de s'exprimer tous les jours et sans intermédiaire. J'ai choisi de faire un usage raisonnable des réseaux sociaux. Lorsque je publie une information sur Facebook, en général je la relaie sur Twitter.

Un sénateur doit-il faire le buzz ?

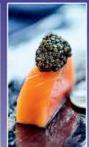
« Faire le buzz » peut permettre de faire connaître une idée ou un travail. Cela peut-être aussi parce qu'on se retrouve au centre d'un débat, pour de bonnes ou de mauvaises raisons. Je pense que lorsqu'on fait le buzz, on peut faire progresser un sujet et dans ce cas, c'est utile. Les « buzz » doivent être l'occasion de forger son opinion sur le sujet qui se retrouve ainsi mis en avant

H&R Supply Grossiste en Produits Alimentaires









0590 87 54 58 www.hrsupplysxm.fr Rejoignez-nous sur facebook







H&R, votre partenaire alimentaire pour l'hôtellerie, la restauration et collectivité





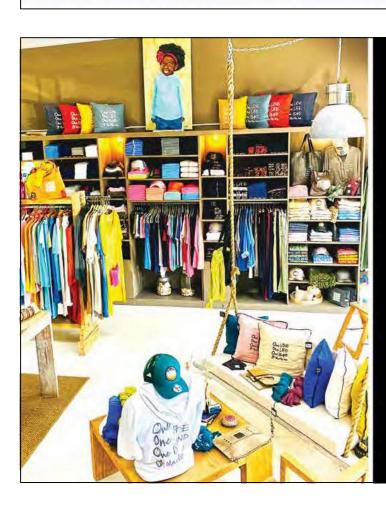












One LOVE One LIFE One ISLAND St. Martin FW

at Chr. t-shirt store

CENTRE COMMERCIAL MONT VERNON Ouvert du lundi au samedi : 10h - 18h

- C +59 0590 27 17 94
- @ onebyktshirtstore
- f ONE LOVE FAMILY SXM

« Handicap et tolérance » par les élèves du CM2 B de Marie-Amélie Leydet

SOCIÉTÉ. Les élèves de la classe de Cm2 B de l'école Marie-Amélie, dirigés par leur enseignante Cynthia Gonzague ont travaillé autour du thème « Handicap et tolérance ». L'école forme les citoyens de demain. Apprendre à se respecter, apprendre à comprendre le monde qui nous entoure, développer la compassion et l'empathie sont nécessaires pour former les générations de demain. C'est dans cette perspective que s'inscrit le projet de cette classe.

e travail s'est organisé autour de 3 axes : un exposé sur le handicap de manière générale et sa prise en charge, suivi d'une enquête réalisée au sein de l'établissement scolaire afin de recenser les élèves en situation de handicap, et leur prise en charge. Cette même enquête sera réalisée à l'échelle de l'île avec la visite d'une association. Le projet aboutira à la réalisation d'une bande-dessinée.

Pour répondre à la question de la prise en charge du handicap à l'école, les élèves ont interviewé le maître E. de l'école, Didier Louglaney, enseignant spécialisé depuis 2015.

Les élèves : En quoi consiste votre profession ?

Didier Louglaney : On m'appelle Maître E. Je m'occupe de la pédagogie (c'est-à-dire comment apprendre). Je propose des outils et des techniques aux élèves pour mieux réfléchir et pour mieux comprendre. Je travaille avec la psychologue scolaire.

Comment travaillez-vous spécifiquement avec les élèves en situation de handicap ?

Avec la psychologue, on tente de repérer les troubles intellectuels importants chez les enfants afin de les orienter vers des structures spécialisées comme la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH) ou encore les Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire (ULIS).

En effet, l'équipe pédagogique, qui se compose de la directrice, des enseignants, des enseignants spécialisés de la psychologue scolaire de l'école, des parents et éventuellement du médecin scolaire et de l'infirmière scolaire, se réunit pour identifier les besoins des élèves en situation de handicap et leur proposer diverses solutions tout en les adaptant à l'école.

Il faut savoir que tous les enfants, qu'ils soient en situation de handicap ou pas, ont droit à une éducation. L'accueil et la scolarisation des élèves en situation de handicap contribuent à développer pour tous un regard positif sur les différences.

Qu'en est-il des aménagements (question posée à la directrice Sandrine Malherbe) ?

L'école est entourée de différentes rampes d'accès, dont certaines n'ont pas été reconstruites après le cyclone Irma. De plus, compte tenu de la configuration de l'école, il manque des monte-escaliers afin de permettre aux élèves en situation de handicap d'accéder à la bibliothèque et aux classes qui se situent au premier étage.

Avoir un handicap, c'est compliqué. ADAPTONS-NOUS, SOYONS TOLERANTS!



Cynthia Gonzague et ses élèves en pleine préparation du projet "handicap et tolérance". Photo © DR



Quelques chiffres!

L'école Marie-Amélie LEYDET compte 374 élèves dont 14 élèves en situation de handicap ce qui représente 3,74% des élèves de l'établissement. Il y en a 9 au CP, 2 au CE1, 1 au CE2, 2 au CM1 et 0 au CM2. Ces élèves bénéficient de prises en charge spécifiques : aménagement de temps de travail, différenciation pédagogique, présence d'AESH (Accompagnants des Elèves en Situation de Handicap).

La semaine des mathématiques à l'école Marie Amélie Leydet

ÉDUCATION. Certaines classes du cycle 2 et du cycle 3 ont participé à la semaine des mathématiques qui s'est déroulée du 15 mars 2021 au 19 mars 2021.

ertains élèves du cycle 2 et du cycle 3 ont participé à la semaine des mathématiques qui a eu lieu à l'école Marie Amélie Leydet, Concordia. Plusieurs classes ont échangé pour jouer aux jeux de société pour la semaine des maths. Maitresse Rachel, enseignante du CM2 A, était la référente mathématiques.

Durant cette semaine, les classes de cycle 2 et de cycle 3 avaient fait des affiches et des jeux. Certaines classes posaient des questions concernant la semaine des maths. Plusieurs écoles ont participé. Pour la semaine des maths on pouvait faire des recherches et des sudokus. Parmi les élèves interrogés, Timothée, une élève du CM2 C a déclaré que «ça se passe très bien» et son enseignante a ajouté : «oui, elle a aimé, car c'était différent de ce qu'on fait d'habitude».



Les élèves du CM1 A et du CM2 D en train de jouer à des jeux de société. Photo © DR

ils ont dit...

Naïsha, élève du CM1 A.

« J'ai aimé la semaine des mathématiques car on a fait différentes choses ».

L'enseignante du CM1 A.

« Ça s'est bien déroulé, mes élèves ont réalisé des défis». 🔳

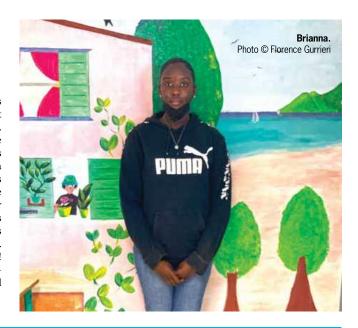


Billet d'humeur

F comme Femme

Aujourd'hui c'est le 8 mars et nous célébrons la journée internationale des droits de la femme. « Ah ! Ces femmes réclament toujours une journée ». Non ! Ce n'est pas un jour où la femme porte son plus beau rouge à lèvres ou sa plus belle robe. Mais plutôt, une journée réservée pour son ascension sociale, pour le respect de ses droits. Montez dans mon avion (oui, j'ai un avion), on va faire un voyage dans le passé. Les femmes n'avaient aucun droit ou liberté de parole, seulement sous la dictature et le bon vouloir de leur père, frère ou mari. « Ah mes pauvres sœurs, elles étaient soumises mais pas pour longtemps ». Après la seconde guerre mondiale, le leadership des femmes a explosé. Oui ! Elles faisaient exploser les bombes de leur liberté et elles ont mis une grosse bombe pour « éclater » les hommes et obtenir des droits : de vote, de commercer, de vivre plus libres. Depuis le Siècle des Lumières jusqu'à nos jours, la femme a progressé, progresse et progressera en leadership. Maintenant, on a une journée pour nous et 364 pour les hommes. Il y a du progrès ! Mais ne vous inquiétez pas, peut être que l'année prochaine pour la journée internationale des femmes nous parlerons de la première femme présidente de tel ou tel

BILLET D'HUMEUR RÉDIGÉ PAR BRIANNA, ÉLÈVE DE 4ÈME.



FLEMME / FLAMME / FEMME



Nambu, Gabriel, Etan, Anissa, Dylan, Mme Picot professeur de français, Sofian, Arthur, Lilou, Louis, Oscar. Photo © Florence Gurrieri

Depuis la première journée de la femme le 19 mars 1911, il a fallu attendre que l'ONU déclare officiellement le 8 mars journée internationale des droits de la femme en 1977, pour que le combat soit engagé. Le thème 2021 est « le Leadership féminin ». Non non, pas leadership. Ne nous trompons pas de combat. La journée de la femme n'est pas un jour où l'homme est au service de la femme, ni le jour où elle a le droit de faire ce qu'elle veut, n'exagérons pas ! Ce qui nous choque finalement c'est qu'on doive instaurer une journée pour rappeler des choses qui sont censées être acquises pour et par tout le monde. C'est quoi en réalité ce leadership, Jamy ? (Tout le monde a la référence ?) On pourrait remplacer le mot par : guide, meneuse ou encore un mot à la mode « influenceuse », sans l'histoire d'écriture inclusive.... Ah ah ah! C'est drôle car exactement dans la thématique. Comment se manifeste ce fameux leadership? La flamme des femmes. Une femme a

un grand pouvoir. Après une âpre discussion collective nous sommes d'accord pour dire que les femmes sont indispensables car sans les femmes il n'y a pas d'hommes et sans hommes pas de femmes non plus. On pourrait poser la question : « qui est apparu en premier (et qui peut être sans fin), la poule ou l'œuf? » Et nous en déduisons que s'il n'y a pas de poule, il n'y a pas d'œuf et sans œuf pas de poule... Nous avons mal à la tête. Et alors qu'Aragon disait que la « femme est l'avenir de l'homme », nous disons que lorsque toutes les femmes sont ensemble, ces flammes deviennent un brasier capable de changer le monde. Un brasier dynamique, vivant, élégant, beau, inspirant, influent et puissant parce que les femmes en tant que leaders enflamment. Nous sommes vraiment conscients qu'il suffit d'un petit acte féminin pour entraîner les autres femmes. parce qu'il suffit d'une étincelle pour déclencher un brasier et ça peut aller très vite et très loin : « Girl nationale des droits des femmes. Ces textes sont le résultat brut de leur ressenti et de leur travail, sans remaniement de notre part. Nous avons souhaité laisser libre l'expression de leur pensée sur un thème important de notre société.

Florence Gurrieri

Power »! Il y a une majorité de femmes qui jonglent entre les couches et la sacoche, acceptant leur fémi-

Les élèves avaient pour consigne de rédiger un billet d'humeur sur le thème de leur choix. Ils ont souhaité s'exprimer sur la Journée inter-

Power »! Il y a une majorite de femmes qui jongient entre les couches et la sacoche, acceptant leur féminité dans le don de soi à leurs compagnons et leurs enfants tout en essayant de trouver comment exercer leurs talents au sein de la société. Certaines lignes de bataille ont besoin d'être repoussées car si le mot « sexisme » est dans le dictionnaire, c'est qu'il reste associé à son ami et acolyte « machisme ». Et que dire des hommes qui pensent que la place des femmes est derrière les fourneaux, à la cuisine! Et que leur rôle se borne à faire le ménage.

Au rayon du paradoxal, il y a cette notion/idée qu'en plus de devoir être ou de se battre pour être les meilleures à l'école, dans leurs études, dans leur travail et leur vie privée, n'oubliez pas mesdames d'être belles car apparemment c'est le plus important. Les idées recues ont la vie dure!

BILLET D'HUMEUR ÉCRIT PAR ANISSA, ARTHUR, DYLAN, ETHAN, GABRIEL, LILOU, LOUIS, NAMBU, OSCAR, SOFIAN, YANORY, ÉLÈVES DE 4ÈME.





SHOWROOM A BELLEVUE

Cuisines, salles de bain, aménagements d'intérieurs sur-mesure

LA REALITE VIRTUELLE CHEZ MOBALPA

SAINT-MARTIN VOTRE FUTUR ESPACE COMME SI VOUS Y ETIEZ!

Visitez votre futur projet d'aménagement intérieur, cuisine, salle de bain, dressing, living... chez MOBALPA SAINT-MARTIN à Bellevue

EN TOTALE IMMERSION. AVEC LA REALITE VIRTUELLE



VENEZ DECOUVRIR UNE EXPERIENCE UNIQUE, COMME VOUS!

MOBALPA - Z.A.C. de BELLEVUE

Du lundi au vendredi : 9h-12h30 / 14h-18h / Le samedi : 9h-12h. Sur rendez-vous en dehors de ces horaires

mobalpa@domus-sxm.com - 0590 51 26 79 - Mobalpa Saint-Martin

Des projets plein la tête Tourism class march project

TOURISME. L'une des deux classes tourisme du collège Soualiga a planché sur la thématique de projets visant à imaginer un lieu abandonné de Saint-Martin pour le transformer en un site touristique respectueux de l'environnement. Les élèves ont, par exemple, travaillé sur Galisbay qui deviendrait un temple de la gastronomie du territoire. Le tout, en anglais.

urn an abandoned place into an ecofriendly touristic site.

This projet enabled this class students to develop several skills such as team work, improve knowledge of our island, learn how to draw a blueprint, learn how to design a logo and finally raise awareness about the importance of tourism

The students worked in small groups and finally came out with several and interesting projects. We have finally chosen 2 projects.

SXM FOOD ESTATE

Turn the former Galisbay omnisport complex destroyed by hurricane Irma and not rebuilt, into a temple of SXM foods. There will be different workshops to entertain families with everything SXM gastronomy has to offer. Different activities will allow to learn and taste. There will also be a shop.

Students involved : Meissa Vallet, Waimaria Steele-Lauga, Maya Frisat and Hanae Racon.

SWALIWATERS

Over Cul-de-sac dump beach road we are going to build an environmentally-friendly waterpark. There will be a nice plantation with many different plants such as dolipran, mint, sage, lemongrass, moringa tree, soursoap, mango tree, flamboyant tree. There will be natural pools, water slides and water games. There will be a gated space for iguanas. There will also be a boutique hotel with a shop and a restaurant. We will only use recyclable materials. For every 3- day stay a new tree will be planted. Finally leisure day care will be available for your kids. Some hikes will also start from the park to discover wilderness and Red rock hill.



Students involved

Steven Ferdinand-Grot, Anais Fortuny and Elisabeth Paka-Jean-pierre. All these projects have been led by 4ème 1 tourism class students with the help of their teacher Mr Huot. However they are possibilities, so if one day one of these project becomes real we hope that these students will be rewarded!









La clase de turismo está de vuelta en el colegio Soualiga

TOURISME. Tres años después del huracán Irma, la clase de turismo vuelve en el colegio Soualiga. Esta clase fue creada para que nosotros los alumnos de 4ème podamos descubrir nuestra isla de San Martín.

a mayoría de los niños en esta isla conocen su vecindario, la clase de turismo permite a los alumnos descubrir toda la riqueza, la historia, la cultura y el funcionamiento de la isla entera. Y luego permite que estos alumnos se conviertan en embajadores del turismo y de la isla a través de las islas del Caribe y algunos países cercanos como los Estados Unidos.

En el colegio Soualiga hay dos clases de 4eme que están siguiendo la enseñanza del turismo todos los lunes por la tarde.

"Esto nos permite conocer y descubrir nuestra isla de una manera muy divertida. Diferentes personas nos visitan para hablar con nosotros de temas muy interesantes como el arte. El escritor Leon NOEL vino a visitarnos para hablar de la fauna y la flora con poemas, Patou nos habló de su carrera y lo bueno y lo difícil de ser un artista, CLARA REYES nos aprendió canciones típicas sobre nuestra isla y sus barrios. El ex presidente de la colectividad, el señor Frantz Gumbs, nos habló de la historia de nuestra isla y del 11 de noviembre y sobre todo nos explicó que significa esta fecha para nosotros. Vinieron otros como Cardo de Red Eye Crew y el señor Alex Richards que nos hablaron de la cultura, de la música de nuestra isla y de ambición. Los profesionales de la oficina de turismo vienen regularmente para tratar de temas diversos.

También visitamos "La maison du PèreNoël", aprendimos sobre la historia del "Journey Cake" y como hacerlo.

Fuimos a la "Loterie farm" y vimos un hermoso panorama subiendo una montaña.

Estamos muy contentos de estar en esta clase, aprendemos y disfrutamos mucho."

En conclusión, la clase de turismo permite a estos alumnos conocer el funcionamiento y la cultura de su isla y transmitir estos conocimientos a las generaciones futuras.



La classe tourisme a visité la maison du père noël, un lieu très visité pendant les fêtes de fin d'année. Photo © DR

Les élèves de la seconde classe tourisme du collège Soualiga de 4e ont profité de la semaine des langues et de la semaine de la presse pour rédiger leur article en espagnol. Ils présentent leur section et les projets menés.

Autores

Batista Pena Lauren, Bonfils-Novels Maika, Coquin Mael, Dima Manu, Flanders Rodrigue, Gumbs- Cherubin Roméo, James Jefford Latanya, Mephara Roselyne, Minville Yandel, Webster Chandra, Luc Murielle, Meri Rony (El profesor).



Simenn kreyòl ka chalviré lekòl-la

Chak lilèt ni kilti a-y ki ta-y é sav kijan pou mèté-y douvan. Lakadémi Gwadloup désidé adan chak lékòl on simenn adan lanné-la, yo ké sélébré lang é kilti kréyòl. Lanné-lasa i ka fèt adan simenn a 22 pou 26 maws. Sépousa Zélèv ki ka fè kréyòl an lisé-la kay mèt laktivité doubout.

imenn Akadémik kréyòl ka pèwmèt nou fè dé aksyon alantou a lang-la. I ka fèt chak lanné adan lakadémi Gwadloup, men sé prèmyé fwa nou ké gloriyé-y adan lisé an-nou.Lanné-lasa sé fanm yo ka mèt-douvan. Kidonk, tout Simenn an-nou ké ba-y lavwa asi fanm.

Ké ni twa moman: Dabòpouyonn nou ké mèt dokiman-gadé adan CDI a lisé-la tout simenn-la. Ké ni dé fim, fim-kout é dokimantè ki ké woulé asi kilti kréyòl. Sé zélèv-la pé ké konnèt dé fim kon « la rue case nègre » 'dékouvè dé réalizatè kontèl Julien Silloray oben ni plis kamo asi « ponum », on dansé ki sòti Senmawten. Dèzyèm moman-la sé ké on dikté kréyòl. Nou byen sav tini onlo timoun kon granmoun ki sav palé kréyòl, men yo pa konnèt kijan pou maké-y. Dikté-la ké fèt Jédi é toutmoun ké pé vin vwè ka vo ka pézé.

Aprésa ké ni plizyè lékspozisyon asi fanm é tan lontan. Nou ké pé vwè ka ki plas a fanm adan sosyété-la é kijan mizi-mizi plas a-y ka vansé: fanm politik,fanm potomitan, fanm goumèz, fanm léjann, fanm awtis. Nou ké mèt douvan belté a fanm kréyòl parapòt a lenj, kwaf, branbran yo té pé ni. Poubout klas sigonn ké fè zélèv dékouvè kijan moun té ka viv an tan lontan ozantiy èvè tout kalité zéfé zèlèv touvé owa fanmi a

Adan lisé-la, ni on latilyé Gwoka ki ka woulé dé fwa chak simenn. Sé zélèv-la ka apwann jouwé tanbou, flit é dansé si son a-y. Yo ké fè sé zélèv-la vwè sa yo konnèt fè. Sa ké cho! On zélèv a 1re STMG 2 ké mèt pwodisyon a-y si fanm tout koté an lisé-la. Nou sèvi èvè yonn adan yo pou fè zafich a Simenn-la

Nou ja ka di toutmoun ki ban nou on fòs pou pwojé-lasa, granmèsi. Simenn-lasa potalan ban nou, zélèv ka fè kréyòl, davwa nou konprann valè a kilti annou, é nou bizwen dòt moun viv sa évè



On simenn ba fanm é kilti Kréyòl Les femmes et la culture créole à l'honneur

Les élèves de Terminale qui étudient le créole comme langue vivante ont tenu à présenter la semaine de la culture et de la langue créole qui se déroule en ce moment au sein de l'Académie de Guadeloupe. C'est l'occasion de poser les yeux sur l'écriture de cette langue que l'on parle mais que l'on écrit, finalement, peu. Cette semaine met à l'honneur les femmes de la société antillaises qui ont toujours eu un role central...les « fanm potomitan ».





Kréyòl-la Wouzè-zèl a-y adan lisé An nou!!

Senmawten sé on lilèt otila moun ka palé on bon enpé lang:, Fransé, dutch, anglé, pannyòl,Papamyento... pou sonjé yenki yo. Men, ni on lang ka sanblé toutmoun lakarayib: Kréyòl. Kifé siwvwè yo ka palé kréyòl an lari-la, lang-la pa té tadé rantré an lékòl-la

Kréyòl sé on lang yo ka palé onlo koté asi latè. Ou pé jwenn-li lakarayib, owa Lafrik, léwòp, Lanmérik. Moun ka palé kréyòl ka fè-y vwayajé toupatou. Kifè ou pé touvé tout kalité liv an kréyòl. Grangrèk Alman oben Mériken ka fè létid asi-y linivèsité, i jou vin on lang ofisyèl Nouyòk oben Miyami. Men ki kréyòl moun ka palé? Siwvwè yo ka palé-y onlo koté ni èksétéra kréyòl. Ki sé moun Lwizyan,moun Laréinyon, ki sé kreyòl ayisyen oben gwadloupéyen, tout kréyòl lyanné èvè lanviwonnaj a-y, kilti a-y ki ta-y. Siwvwè on moun ka palé on kréyòl, sé chouk a-y é,kilti a-y ka palé.

Sépousa, adan klas-la, tout Kréyòl ni plas a-y, menmsi tini larèl pou konnèt piplis lè ou ka maké. Kréyòl adan sé lékòl-la ka ba désèwten zélèv on pal. Tini zélèv ki piplis ka palé kréyòl ki pannyòl oben fransé davwa sé lang-manman yo. Kréyòl an lékòlla ka pèwmèt yo mèt yo alèz a yo.

Lang-la té ja ni on bèl plas adan kolèj a lilèt-la. Kidonk, i rivé adan lisé-la toudous-toudous évè lòpsyon Kréyòl nan Bak-la.Pa té ni klas ofisyèl a kréyòl men zélèv ki té chwazi-y té ka ni on fòwmasyon pannan lanné a tèwminal-la.

Nan 2019, èvè réfòwm a bak-la, i sizé poubon andidan lisé-la. Té ni 64 zélèv ki té ka fé kréyòl si dé nivo (sigonn é prèmyè). Spésyalité «Langue Litterature et civilisation Étrangère et Régionale Créole» vwè-jou menm lanné-la.

Men sé an Sèktanm 2020 sa té bèl toubòlman! Èvè 134 zélèv lang-la wouvè zèl adan lisé-la si sé twa nivo-la. Profèsè-la mèt doubout on latilyé Gwoka pou moun aprann dansé é jouwé mizik tradisyonèl. Lanné pwochenn, zélèv ké pé fè kréyòl an BTS. Ki sé zélèv, profésè, moun a sé biro-la, on bèl Woulobravo ba toutmoun ka fè lang-la vansé mizi an mizi an lisé an nou! Sé grenn diri ka fè sak diri! ■

ZÉLÈV TÈWMINAL G , LVB CRÉOLE

Kréyòl ka vansé adan lisé la – Le créole se propage au sein du lycée

Aujourd'hui 134 élèves étudient la langue créole au sein du lycée depuis la seconde jusqu'en terminale. Parallèlement à l'enseignement de la langue, des ateliers de danse traditionnelle « Gwoka » ont été mis en place.

Les lycéens se passionnent pour la musique

MUSIQUE. Les élèves du lycée général et technologique Robert Weinum ont fait plus que rédiger des articles sur la musique. Trois élèves, Tray Mardenbrough, Jovani Maccow et Kervinses Beaubrun ayant comme spécialité "Langues, Littératures et Cultures Étrangères" ont réalisé un mini journal, aillant ainsi l'aspect rédactionnel du journalisme et celui plus technique de la mise en page.

Music in School – Why don't we have more music at school?

chool can be so boring sometimes, there's always the same people, always the same hallways, always the same plain atmosphere. It is an ongoing, endless, repetitive cycle. But everything can be a little bit more fun with just a little beat of music. Students can sometimes be overwhelmed and frustrated by the amount of work they have to get done through the week. They feel pressured while trying to pass certain classes. Some of us might even be dealing with problems at home. So while adults believe that music is a nuisance and a distraction. Music relaxes and entertains us. Music helps us to let go of our negative emotions, our daily worries and in some ways, it is some sort of therapy. COVID19 and lockdown have brought, to many of us, a sense of loneliness. We felt trapped, and even depressed. With music added to our school environment and surroundings, it would encourage us, entertain us and make us feel that we are doing something that we love. We believe that if music is broadcasted in our school then we can improve our school and draw students together. It can help us let off steam and impact us in a positive way.

WRITERS: ASYC LESLY - D'HAÏTI KIMBERLY - BOLIVAR MYRLÈNE





The present day to find a way

The conclusion with no illusion

Beaubrun Kervins

Do you know why students love music?

"For a teenager like myself, I feel like music is an art of sound. We cannot touch it; we cannot see it. We can only hear it and admire the feeling it gives us." Music gives us different emotions: Sadness, happiness, excitement, nostalgia, melancholy, and many more. Indeed scientifically, it has been shown that music plays an essential role in human behavior; the brain perceives the music you listen to and analyzes it to convey to you emotion that will play on your mind. For example, if you listen to classical music, you will feel relaxed and maybe like me you will be inspired to do your schoolwork. However, when I listen to rap, reggae, and hip hop, those kinds of genres give me more energy to dance, run, and do something with my life. I also think students enjoy listening to music because as a student, it can be very frustrating to do something you don't enjoy doing, like your homework or learning a lesson you didn't like much, but with music, you get to listen to what you want, and I think it's the aspect of choice that students most likely appreciate; no one gets to decide what you have to listen to; you're just following your heart. Music cheers us up too. You feel sad, you feel angry, you just put on your best playlist, you will feel better and forget everything. Music permits us to create our cocoon; for instance, if there is too much noise outside, you just put on your headphones and feel at home. To finish, students love music because music has many benefits for our everyday life. And also, it's so magical and powerful to hear. WRITERS: LAVILLE JESSY - GERMAIN GERMINA TLE

«Une étrange disparition!»

CULTURE. Il y a deux semaines, les élèves de la classe de CP D d'Aline Hanson de Sandy Ground ont eu la chance de pouvoir interviewer l'auteur de l'album « Une étrange disparition » écrit par Rosy Larose, professeur des écoles dans la même école. Ce livre a tout récemment été publié aux Editions Nestor (Décembre 2020).

l s'agit de l'histoire d'un petit garçon de 12 ans, Tom, scolarisé à l'école Nina Duverly de Marigot, qui part à la recherche de sa maîtresse et de ses camarades de classe qui ont, un matin, mystérieusement disparu. Son enquête, truffée d'anecdotes historiques, le conduira dans les hauteurs de Marigot, à Fort Louis à la rencontre du célèbre Commandant Jean-Sébastien de Durat qui détient les clefs de l'énigme. «Mes élèves ont adoré cette histoire riche en rebondissements, qui comporte à la fois une dimension historique et fantastique. Tous étaient très curieux de savoir comment l'auteur, Rosy Larose, s'y était prise pour écrire et publier cet album. Celle-ci a gentiment répondu à toutes leurs questions et a, je crois, révélé des vocations d'écrivains», explique Caroline Antunès, maîtresse de CP D de l'école Aline Hanson. Ce livre est disponible à la Librairie des Isles, Marigot.

L'interview

Suite à la présentation dans la classe du métier de journaliste, les élèves de CP ont bien compris que poser des questions était une part importante de l'activité. Ils se sont donc mis dans la peau d'un journaliste pour interroger Rosy Larose, l'auteure de l'album, et qui occupe la salle d'à côté puisqu'elle est la maîtresse du CP A. Le rendez-vous a été pris avec l'auteure qui est venue dans la classe.

Les questions

Paloma : comment tu as fait pour faire le livre ? Pour mettre ta photo ?

Keyzaïna : comment tu as fait pour dessiner tout ça ? Keyla : c'est toi qui as choisi les couleurs du titre ? Ishmaël : en quoi était faite la libellule ?

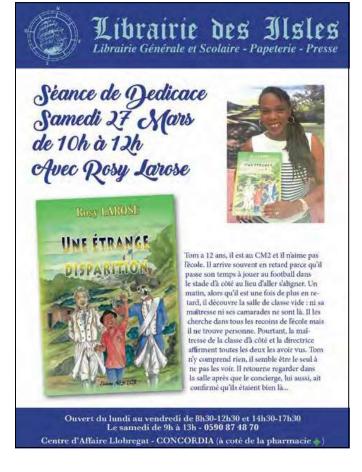
Alejandro : comment tu as eu l'idée d'écrire l'histoire ?

Jacob : comment tu as fait pour faire les lettres ?
Mélia : comment tu as fait pour fabriquer le livre ? ■



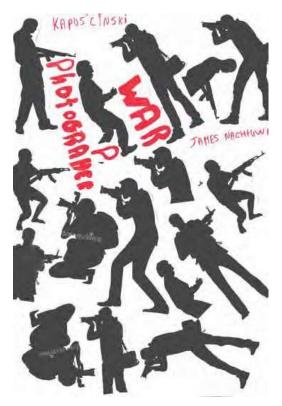
Rosy Larose est venue répondre aux questions des élèves sur son album. Photo © DR

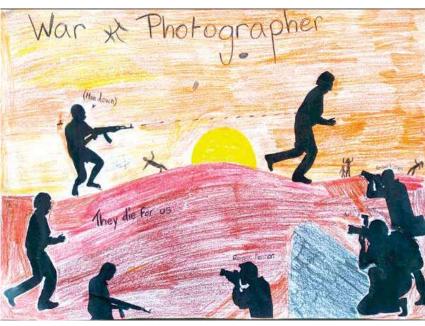




L'armement militaire vs l'armement journalistique à travers l'art

SOCIÉTÉ. Dans le cadre des cours d'arts-plastiques de l'enseignant Samy D'Alexis, les élèves ont étudié les artistes engagés sur le terrain. Ont été abordées les œuvres de C215 qui évoque des questions d'histoire, de Banksy qui réalise des fresques au milieu de zones de guerres, puis le rôle des photographes de guerre dans les conflits mondiaux a été discuté. Si l'armement militaire sert à tuer et à détruire, l'armement journalistique sauve des vies et montre la réalité du terrain.





Les élèves de la 4e Confiant ont eu pour exercice de confronter l'armement militaire à l'armement journalistique.

Auteurs : Cornelius, Evania, Gamiette, Kenrik, Meryadia, Rose, Kerlande, Shernon











Art et presse écrite

CULTURE. Les élèves de CP de l'école Aline Hanson de Sandy Ground ont travaillé dans le cadre de la semaine à la presse sur un projet en arts plastiques. Avec leur enseignante, ils ont pu voir quelques œuvres de peintres ayant travaillé avec des journaux comme Picasso, Braque, Klimt. Les enfants ont ensuite choisi un animal, puis ils ont peint des journaux, tracé, découpé et collé les gabarits des animaux. Ils ont ensuite cherché dans des journaux les lettres nécessaires pour écrire le nom de l'animal choisi et l'ont collé sur leur dessin.





















DISPONIBLE
GRATUITEMENT
À L'ACCUEIL DE
NOTRE MAGASIN
CARREFOUR MARKET
(VOIR CONDITIONS EN MAGASIN)

OBTENEZ
JUSQU'A

10%

DE POUVOIR
D'ACHAT
EN PLUS!

NOUVEAUX HORAIRES

POUR TOUS LES MAGASINS
«CARREFOUR MARKET ET CARREFOUR EXPRESS»

LUNDI AU SAMEDI - DE 8H À 20H

DIMANCHE - DE 9H À 14H



MASQUES OBLIGATOIRES

Carrefour market



CUSTOMER ADVANTAGE CARD

#53 Union Road - COLE BAY | Tel: (+1 721) 544-3118 - www.cmsxm.net





Le Crédit Mutuel St Martin vous accueille dans ses nouveaux locaux.

- Deux agences à Hope Estate et Marigot disposant de 7 automates en € et \$.
 - Service complet en Banque et Assurance, pour votre famille et votre entreprise.
 - Rendez-vous du lundi au samedi.
 19 personnes à votre service.

